

Fifi, la goutte d'eau



*Un texte de Marie-Jane Pinettes illustré par Pili
Editions Mamiplume
Août 2003*



Il faisait chaud cet été-là et l'herbe commençait à jaunir. Mamie décida d'arroser un peu.

- Attention, Camille ! Je vais mettre l'arrosage en route. Reste bien tranquille.

Et Mamie ouvrit le robinet.



Camille lisait sagement à l'ombre du saule quand une goutte d'eau arriva sur son épaule.

Au même moment, elle crut entendre un petit cri : « Aïe ! » et lorsque la goutte glissa sur son bras, elle entendit un éclat de rire.

Surprise, elle recueillit la goutte dans une main et la regarda.



- J'ai dû rêver, murmura-t-elle.

- Tiens, tu m'as entendue, dit la voix, je suis Fifi et toi, comment t'appelles-tu ?

Camille n'en croyait pas ses oreilles ! Une goutte d'eau qui parle !

- Alors, tu me dis ton nom ? reprit Fifi.

- Je m'appelle Camille

- Bonjour, Camille.

Tu vas bien ? Moi, je suis bien contente d'être sortie de ce vilain tuyau tout noir !

- Et avant, où étais-tu ? demande Camille.

- Oh, c'est une longue histoire répondit Fifi.

- Raconte-la moi, s'il te plaît .

- D'accord mais garde moi à l'ombre, sinon, je vais disparaître.

Et Camille s'installa bien au frais pour écouter.

Je vais commencer au moment où je vivais dans un petit étang de Corrèze, couvert de nénuphars. J'avais plein d'amies et on s'amusait bien. Un jour d'orage, est arrivée une nouvelle goutte d'eau.



Nous nous sommes approchées d'elle pour faire sa connaissance et lui avons demandé d'où elle venait. Elle nous a raconté toutes ses aventures ! C'était passionnant ! J'ai alors eu moi aussi envie de découvrir le monde. Et elle m'a expliqué ce que je devais faire : un jour de grand soleil, je devais monter vers la surface et alors je deviendrais assez légère pour que le vent m'emporte très loin. J'ai hésité quelques jours : si je partais, je ne verrais peut-être plus jamais mes amies ! Mais la curiosité l'emporta.

Donc, un jour où le soleil chauffait fort, je suis montée à la surface et j'ai attendu. Et tout à coup, je suis devenue légère, légère et le vent m'a emportée là-haut, dans le ciel.

Que c'était beau !

Mais plus je montais et plus il faisait froid. Et puis j'ai rencontré beaucoup d'autres gouttes : certaines avaient déjà voyagé, d'autres étaient comme moi : elles avaient un peu peur !

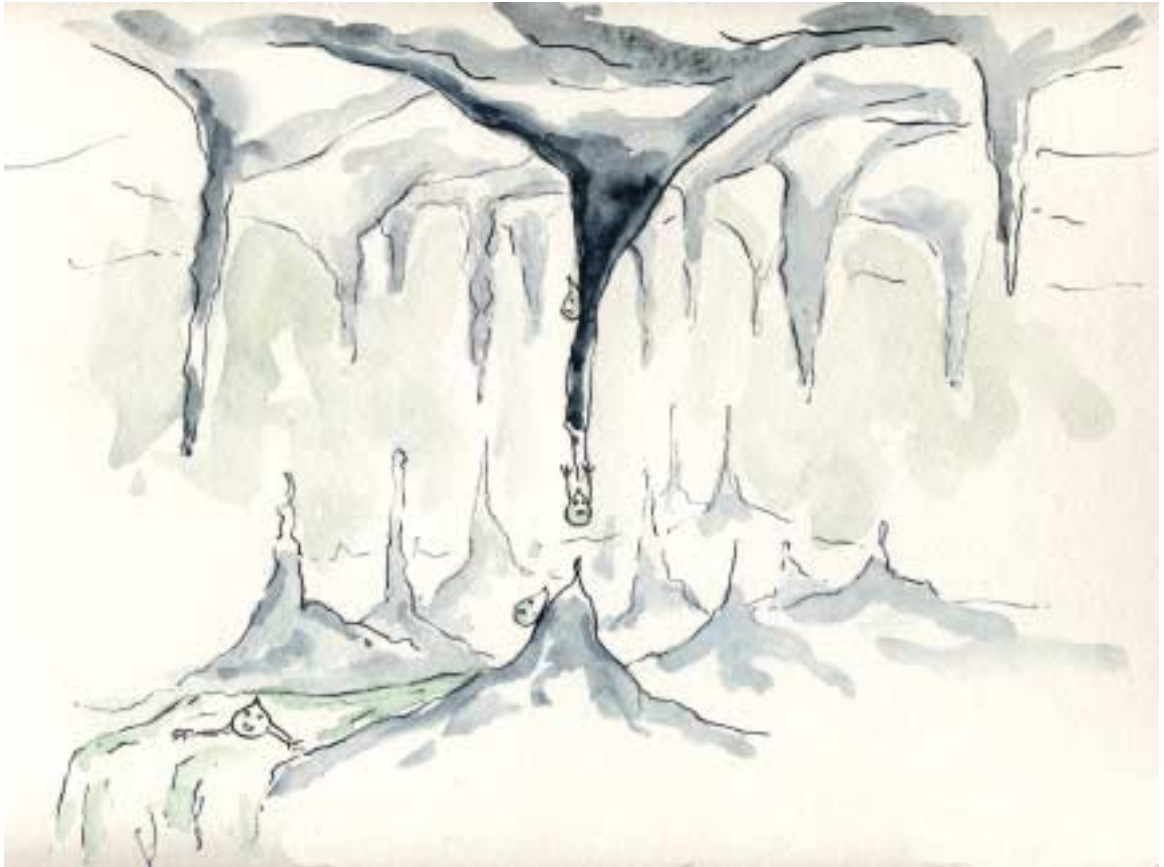


En nous groupant, nous avons formé un nuage que le vent a poussé à toute vitesse.

Nous étions de plus en plus serrées dans ce nuage qui est devenu tout gris. Quelqu'un a crié : « On va bientôt descendre ! » Aussitôt je me suis sentie aspirée vers le sol. Où allais-je tomber ? Là, j'ai eu de la chance : je me suis retrouvée dans un torrent au milieu d'autres gouttes qui avançaient à toute allure .



Je m'amusais beaucoup mais j'ai heurté une pierre. Projetée sur un brin d'herbe j'ai glissé doucement jusqu'à la terre. Voyant un petit trou, je m'y suis faufilée et j'ai circulé longtemps avant de pénétrer dans une grotte.



Brrr..., comme c'était sombre et profond ! J'allais tomber dans le vide et atterrir sur l'un de ces pieux de calcaire qui se dressaient sur le sol et qu'on appelle stalagmite. Au plafond pendaient les stalactites. Je voyais une pauvre goutte s'agripper désespérément à l'une d'entre elles pour ne pas tomber. C'est pourtant ce quelle fit malgré ses efforts.

Et il m'arriva la même chose : je suis restée un moment accrochée au dessus du vide, puis j'ai atterri sur la stalagmite, et je peux te dire que j'ai eu peur.

Ensuite j'ai pu rejoindre une petite rivière souterraine. C'était tout noir et je ne voyais rien du tout, jusqu'au moment où je suis sortie à l'air libre par une cavité de la roche.

Ouf, je me sentais mieux ! La source se transforma en ruisseau et j'ai voyagé doucement, emportée par les autres gouttes.

J'étais dans un pays bien vert avec des moutons qui venaient boire l'eau du petit torrent.

Mais j'ai réussi à les éviter : je ne voulais



pas finir dans leur estomac !



Une dame est venue pour se rafraîchir dans le ruisseau et quand elle est sortie, elle m'a emportée sur son mollet.

Comme il faisait très chaud, le soleil m'a de nouveau rendue légère et je me suis retrouvée dans un nuage.

Après un terrible orage, un froid subit nous a transformées en glace et nous sommes tombées brutalement sur le sol : c'est ce que tu appelles la grêle. Le temps de reprendre nos esprits, et nous avons fondu en touchant le sol brûlant.

La pente m'a emportée et je me suis retrouvée dans un grand tuyau avec plein d'autres gouttes : c'était encore plus sombre que dans la grotte. En plus des gouttes emportaient avec elles des saletés. Quelle horreur !



J'ai alors décidé que, dès que l'on serait à l'air libre, je repartirais dans les nuages.

Les saisons ont passé et le froid est arrivé. Un beau jour, je me suis transformée en flocon de neige. Que j'étais belle, toute de blanc habillée ! Je suis descendue doucement dans ma belle robe et tout en bas j'ai retrouvé d'autres flocons. Tout était blanc et silencieux, c'était magnifique.



Quand le soleil est revenu, nous étions heureuses mais il a fait fondre notre belle robe ! Quelle déception ! Et nous voilà de nouveau transformées en gouttes glissant dans les nuages.

A un moment, j'ai vu sous mes yeux une grande étendue bleue : c'était la mer.

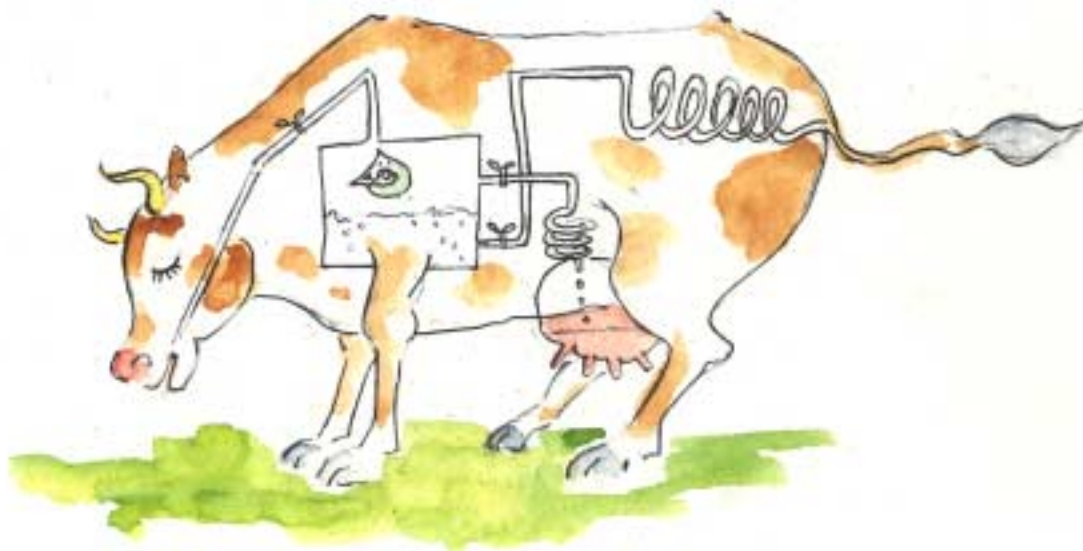


J'avais bien envie d'y aller ! Mais quand j'y suis tombée, j'ai été un peu déçue : les autres gouttes me regardaient comme une bête curieuse. Qu'est-ce-que j'avais donc de si bizarre ? L'une d'elles m'a tout expliqué : je n'étais pas aussi salée que les autres ! J'étais une étrangère ! Il m'a fallu vivre un moment dans la mer avant de réussir à être comme elles.



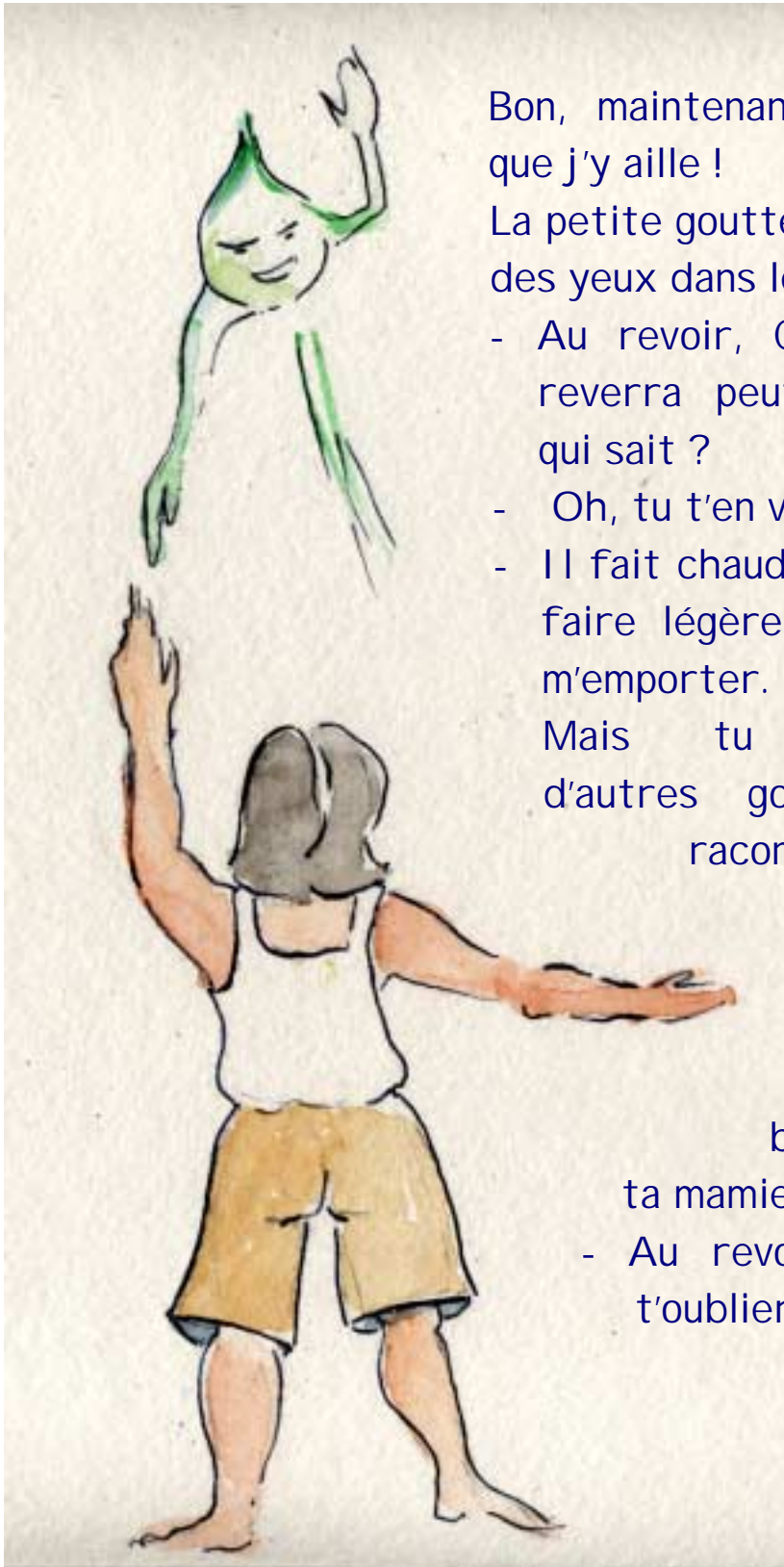
Mais j'y suis parvenue et après, je me suis fait plein d'amies jusqu'au jour où je suis de nouveau montée dans un nuage avant de tomber dans un abreuvoir.

Et tu sais quoi ? Une vache m'a avalée. J'espère que ça ne m'arrivera plus jamais car j'ai fait un voyage épouvantable : l'intérieur d'une vache, c'est quelque chose ! C'est plein de tuyaux, de poches remplies de produits chimiques et on finit dans la vessie ou dans le pis.



Quand je me suis retrouvée à l'air libre, j'ai bien juré que je n'y reviendrais plus !

J'ai fait encore de nombreux voyages. Finalement, me voilà dans un gros tuyau sombre, puis un plus petit juste avant de sortir par le jet d'eau de ta mamie et d'atterrir sur ton épaule. Mais la glissade sur ton bras était un délice !



Bon, maintenant, il va falloir que j'y aille !

La petite goutte sembla cligner des yeux dans le soleil.

- Au revoir, Camille ! On se reverra peut-être bientôt, qui sait ?

- Oh, tu t'en vas déjà ?

- Il fait chaud, le soleil va me faire légère et le vent va m'emporter. C'est la vie ! Mais tu rencontreras d'autres gouttes qui te raconteront leurs

aventures si tu le leur demandes !

Allez, sois bien sage avec

ta mamie !

- Au revoir Fifi, je ne t'oublierai jamais !